

ОТДЕЛ РУКОПИСЕЙ
Гос. биб-ка имп. Академии Наук СССР
Фонд № 271
Симанские
Картон № 3
Ед. хран. № 7

Симанский,
Лука Александрович

Дневник

периода Отечественной войны (1812 г.)
и заграничных походов 1813-1814 г.г.

1814 г. фев. 4 - март 7

Автограф

Русск., франц. яз.

43 лл (12)

Или шиты тетрадьми

Торшировка повреждена; некоторые лл заархивены

ОТДЕЛ РУКОПИСЕЙ	Остаток картонных листов
Гос. биб-ка имп. Академии Наук СССР	Листов
№ поступ. инв.	
М 6824	43

Купчая в село по-

года 1814^{го} года вель-

скал ~~14^{го}~~ по ~~таблице 7^е 17^е~~
указу.

Андрею мов Грива.

I

1814

80

1814
11/15
10/15
1/15

1111111

Судя по стилю языка, текст написан на до-
роге в каком-то из городов, принадлежащих к Польше, и
написан в 1700 году. Судя по содержанию, это
письмо к какому-то из высших чинов польского
государства. Судя по стилю, это письмо
написано в Польше. Судя по содержанию,
это письмо к какому-то из высших чинов
польского государства. Судя по стилю,
это письмо написано в Польше. Судя по
содержанию, это письмо к какому-то из
высших чинов польского государства.

expies, beaucoup de fabriques et boutiques. — Le Commu-
nant de la ville étoit un Colonel Hevvarois. — nous sommes
restés diner dans une mauvaise auberge — et n'avons
pas vues le pays Anglois — de Bonauert jusqu'à
Dillingen 3 milles — ~~Avant de la ville, la Cimetiére en~~
entrant en ville, la Cimetiére, avec des monuments
bien decorés faisoit un tres joli effet, — Le apres diner
à 2 heures, nous sommes partis, le chemin étoit beau
et ressembloit plutôt à des allées ou Jardin, — on y a
beaucoup de villages et Laueringen ville à peu près
grande que celui de Dillingen, avec une tres belle
tour, au milieu de la ville, et une belle maison
qui donnoit sur la place, le tout étoit decoré
de beaucoup de peintures, — vers les 4 heures, nous
sommes arrivés à Spünxbovy à 3 milles de Dillingen

— La Commission des Quartiers y'ci donne une repi-
tation pour le fourage, comme aussi à celle de Dillingen
mais à la première y'ci assigné un billet pour avoir
vieu, les quartiers comme pour nous et aussi pour nos gens
avec la nourriture, et pour 3 chevaux, aussi — un cavalier
croix Hevvarois, tres bien monté, chantant, nous avons
été monté dans notre chemin, on nous a placé ^{à une certaine} ~~à l'endroit~~
^{maison, pour en prendre le vin.} ou le froid étoit excessif, un Colonel Russe étoit notre
voisin, nous n'avons pas visité la ville
à Spünxbovy nous avons passés le Danube, et sommes
arrivés aussi aussi dans un endroit de poste.

Le 14 Janvier, — Le Chemin étoit ^{beau} chaussé, — Les chevaux
mauvais, — au village ^{beau} de Leiba on voit un ~~arche~~
chateau, situé sur la montagne, avec des murs, —
il y avoit peu de variations pendant le chemin, le
froid étoit supportable, En s'approchant à quelques

19
distances d'Ulme, on apercevoit de loin devers, l'église
de Münster & beau gothique; — au faubourgy ~~de la~~
ville, beaucoup de jardins, avec de bons batimens ^{et superbes}
allés, donnoient à la ville un très bel effet, qui pendant
^{l'hiver} me faisoient que recevoir beaucoup, cette saison on
nous étions, — on passa le matin de Drumbach sur un
pétat pont, et nous lair de la, le Danube même, qui
n'étoit pas d'une grande largeur ici, — au milieu du
pont adroite étoient les églises de la Kavière, et
à gauche ceux de Vintemborg, d'où commençoit
le royaume; — Notre commandant s'appeloit Nooitky
Major. — très bon homme; à la Commission des quar-
tiers nous avons eues des belles pour les quantités
c'étoit à la première au bouge de la ville à l'extrémité du pont
un jeune homme le fils de l'hôte nous a ^{destiné} ~~montré~~ une
très belle chambre en haut, bien meublée, — pour dîner
nous nous sommes descendus à la table d'hôte, où
se trouvoient, l'hôte, et quelques autres personnes,
avec lesquelles nous sommes entretenus, ils par-
loient françois, l'un d'eux étoit à sejourner quelque
temps à Prague, et croyoit nous avoir vu deus cette
ville, c'étoit bien possible, — on a servi très bien, avec
du vin devecer et du dessert, en passant chez moi
je m'y suis joué de la guitare, le fils de l'aubergiste est venu, il
~~trouvoit~~ ^{trouva} ~~un~~ ^{un} ~~peu~~ ^{peu} — En prenant un guide, nous
sommes allés pour courir la ville, et voilà quelles sont les
curiosités remarquables qu'on nous a montré. — 1. l'Église
de Münster, belle, mais gothique, avec un portail magnifique
et quelques chose de bizarre; le séjour de l'Église est vaste
et tonqueux et large, sur tout la voûte d'une hauteur

du Rome, et nous avons pris du thé ^{et punch} (l'ay général) 20
ville d'Ulme n'est pas grande et ^{proxi} on trouve
plus de jolies de jolis bâtiments, et aujour promenade
j'avais écrit ^{ça} quelques moments, et ^{à 8 heures} nous nous sommes rendus à table d'hôte, entourant
là beaucoup de paysans, qui s'occupent en charrage, et
qui ressembloient beaucoup à l'école de Lamand,
— les camarades à la garde étaient les mêmes qui étaient
à Prusse, ^{ils logent à la} y ai ^{un d'Ulme} très chère, un certain banquier Ketz
maître de l'ouillage, ne s'occupait de rien — c'était son
fils, qui prenait soin de tout — ~~aujourd'hui~~ aujourd'hui
il n'y avait point de spectacle — chez le libraire j'ai
vu une croix ^{est} et ^{est} les souvenirs toutes blanches
c'était une rareté en vérité? — Notre commandant le
matin nous a dit au sujet de ~~mauvais~~ mauvais traitements
en France, — et quelle comparaison avec celui d'ici, nous
avons pleuré — nous sommes rentés chez nous et couchés
sur des bancs léts, — nous avons fait aujourd'hui 3 miles
les pipes d'Ulme sont recherchées de bois, de paille, de saumon
il faut un peu à notre popo-beuato-bopaga, — d'un magasin
de toutes sortes de marchandises, nous avons trouvé beaucoup
de Carriettes sur Napoléon — d'ailleurs j'ai mangé
des escargots aux salats, qui est une branche d'in-
dustrie à Ulme on les exporte en prusse et on en
exporte jusqu'à 4 millions par an. — Le général
Macey s'est rendu avec 60,000 hommes, dans les
montagnes, et ils étaient logés tout à Ulme ^{il y a}
les pains d'Ulme sont recherchés aussi, j'en ai pris un avec
moi, il ressemble beaucoup aux pains de paille, ils sont

les 6^{es} Femmes, j'esuis allé chez le Commandant, pour obtenir
de lui, un billet pour nous rester encore jusqu'à se-
maine matin. Le quartier était beau, et nous nous sommes
propres de rester et passer la journée dans cette bonne auberge,
— j'ai vu le menu des chescuns, mais qui étoient
terriblement chers: sur la Commission des quartiers
j'ai vu l'aide de Campo sur lequel Kouossu tyca est
— Nous sommes descendus pour dîner dans une belle salle
au second, on n'y avoit pas aussi une belle salle à danser,
— nous étions servis à merveille; — l'aubergiste pour sa
compensation attiroit beaucoup de monde chez lui, et
surtout pour sa bonne chère, — nous avons pris du vin
de Roumagne excellent; après, du Café au lait ou du superbe.
Rome — on a donné aujourd'hui au théâtre un opéra: l'Éclair-
vient ou Corail musique et de Mozart, — on a peu d'idée
que c'est que c'est que le théâtre d'Mm, — l'orchestre
étoit admirable; — les acteurs étoient des Allemands;
à peine nous nous sommes retirés, jusqu'à second acte.
Le théâtre étoit peu fréquenté, il n'y avoit presque
personne, — à peine après dîner un certain Capiti-
tain Autrichien, nous a dit que les Espagnols ont
conclu le traité avec les Français, — notre quartier
général est retiré ^{30 heures} jusqu'à Troyes — et que le
général qui commandoit les pièces de Canon, destinées
à assiéger le Fort de Belfort et plusieurs
autres, et que par les circonstances actuelles, il a
reçu un contre ordre, de s'arrêter, — toutes ces nou-

Dambach, a obts marais une très jolie monastère, bien
batie, et loin on aperçoit l'antiquité de Spich ou Blasin
avec un château, vers les 11 heures nous sommes arrivés
à Kiedlingen ^{Kiedlingen} petite ville, en passant de nouveau le Dambach
et faisant 2 milles, on nous y a laissés sans s'auberge au
fuhr, l'hôte nous a accueillis avec beaucoup de respect
et complaisance, son nom étoit Engelhard, il étoit le
cousin du général Russe Engelhard son aïeul en venant
de Russie, s'est établi en Allemagne, sa femme étoit
après les couches, il avoit sept enfans, charmants
comme les anges, — il nous a proposé de dîner ^{d'après} avec
nous j'ois outre cher nous avec lui, rien ne pouvoit égaler
avec la bonhomie de ce homme, il aimoit beaucoup les
Russes, étoit bon gâseur, nous voyantes aussi de fois de
leur Roi, qu'il étoit tenant une si grande Cour après
à l'Empereur, qu'aucun souverain de l'Allemagne n'en
avoit pas, vivoit dans le luxe; et couchant une fois
ou deux nuits sans un terrible froid, on y étoit 4 hommes. —
lui n'oit beaucoup son Royaume, etc. et faisoit son entrée
à transport magnifiquement, etc. — j'en ai écrit ^{avant} ~~l'histoire~~
à me Couche.

Le lendemain nous sommes allés nous promener, après boire
du Café, — il y avoit non loin de la ville le monastère des Ca-
pucins, avec une cimetière, ou y en avoit un ^{me} ~~me~~
fait d'après celui de Kern en Suisse qui est fameux, la
fibre, ou tombeau d'oise, et la femme eut un enfant dans
ses bras, avec qui elle étoit morte en couches, s'élança vers
x qui lui avoit proposé souvent de se transporter avec toute la
famille chez lui en l'ayant d'après eux & beaucoup.

Le 22 Janvier, en passant la nuit commodement, et après
avoir djeune, nous sommes parties il meyoient un peu
moins vers les 10 heures il faisoit bien beau, mais
l'ene conservoit pas, q'et qu'étant le pres de la Suisse, j'avoit
tant de neige sur les champs et dehors, - nous avons remon-
té plusieurs fois avec des bombes et boulets, - qui étoit
allés en dix chevaux, et les et faisoient son chemin
deer lentement, nous sommes entrés de jee dans les
montagnes, entre les quelles étoit situé la ville de
Stocach à 2 milles, du Moiskirch, - la saison ou
nous étions nous a fait beaucoup regretter, pour ne pas voir
les vues, qui étoient pour nous nouvelles, - il étoit 10 heures
et demi quand nous sommes arrivés à Stocach,
au bureau des quartiers, et y avoit un Colonel le
Commandant Colonel avec une décoration qui por-
toit français; - un Colonel et son aide de Camp
prisonniers français près de Strisines étoient aussi
au bureau, - notre quartier étoit chez un mar-
chand, bon diable; - un guide ^{est bien mérité} de la ville bon homme
nous a proposé de nous aller à la Pimatière, les
monuments des princes Forstenberg tué et la bataille
de Stocach ^{en 1799} à 2 heures du Stocach et Anhalt Bernbourg
de Stocach, tué et Colonel du Régiment d'Infanterie
tué à la bataille de Stocach ^{en 1799} étoit à une quart
d'heure de la ville du sommet de la montagne ou il
y avoit un vieux château, on apperoit voir Proden-see
grand lac, et qui étoit à une heure de distance de la ville,
cette ville pas remarquable.

un certain marchand, et d'Ulmer qui avait une manufacture
 de boutons, amouillé des échantillons de tablettes
 bien belles; — nous avons eu une très bonne chère chez notre
 hôte consistant en 7 plats, et 4 bouteilles de vin, — et 1 heure nous
 sommes parties, pendant que chemin notre conversation étoit de la
revenue et des talents, — Godwin le Commoisait beaucoup, et Muston
 nous étions toujours entre les montagnes, les vallées étoient
 garnies de vignes, — il faisait beau, ~~mais~~ la neige sur le
 chemin fondeit beaucoup, et d'après les paroles des
 habitants, il n'y avoit jamais un temps si ruyoureux,
 comme de cet ~~année~~ ^{année}, les foyons autrichiens
 qui faisoient aussi notre chemin, nous en fait beaucoup
 de difficultés, — une anecdote entre ~~nos~~ nos soldats est
 bien intéressante, ils étoient des soldats autrichiens
 qui parloient aussi ^{le} bohème, qu'ils faisoient le chemin
 et en voyant à des prières ~~le~~ le mot d'été ne veut
 le mot autrichien qui signifioit ceci, lui a fait
 une reproche, — ~~mais~~ notre soldat nous a plaisir nit
 en disant qu'il lui a fait des injures, ~~l'autre~~ ^{l'autre}
~~l'autre~~ nous a répondu, pourquoy est ce qu'il veut
 faire de manière — arrivant au village de Singen
 et l'auberge, nous avons trouvé un homme, partisan
 de Napoléon, à qui nous avons fait beaucoup de
 injures, d'avoir cette honte que d'être le partisan du Sclérate
 — près de ce village, une auberge ou hôte, avec un
 château, les ruines dominoit toute la plaine, nous
 n'avons pas eu qu'en lisant et en attendant de ces pays
 que la suissse, nous voyons déjà ^{les} ces lieux !!!

Il y a eu environ plusieurs Rochers au E des châteaux, ou dans
 nous les mis dans mon œil de, capissant de statuer à l'échelle
 X à qu'il y a de haut des montagnes nous avons vu une
 partie de Roden des ruines de Constance, et n'avons pas vu que
 nous arrivions bientôt de ces lieux le beau pays, ~~de la Suisse~~

au pays du Rhodan, en fin à Schaffhouse, orienté en Suisse, — il y avait
 beaucoup de vignes, et il voyait même en face à nous, les montagnes
 étoient garnies de vignes, — quelques distances de tant on apper-
 çoit le Rhin, à gauche, en s'approchant de lui nous l'avons satit
 ce fleuve; la rive de nos armes, — la ville de distance de 2 heures
 heures, ou une mille, étoit située sur le bord ^{même}, l'autre étoit jeto
 vers l'Est; en contemplant les vignes, les montagnes, le Rhin,
 l'ensemble étoit beau, — la ville n'est pas grande, mais belle;
 de beaux bâtiments, ressemble beaucoup à Karlsruhe, du ^{du}
 côté opposé du fleuve, bornant des montagnes; ce que de
 largeur n'est pas grande, — on s'arrêtant au l'auberge de
 la Couronne, on étoit logé l'Empereur Alexandre et les
 grande Duchesse d'Oldembourg, lui 3 jours, mais elle trois
 semaines, en passant de Fribourg, leurs appartements
 étoient bons, au troisième, — l'aubergiste est sorti en ville
 venant, en prenant une chaise, nous avons demandé un guide
 qui n'a pas retourné ce venir, — c'étoit un vieillard, de 67 ans, ^{mais}
 il n'avait pas l'air de l'avis, il avait ^{seul} une boutique à la
 ville, avec des cartes, ~~et des~~ livres de voyages, et nous, de la
 Suisse, son nom étoit Schall, il servoit alyuide à l'Em-
 pereur Paul 1^{er} et son épouse, ^{+ qui étoit} étoit même grand Duc, et
 aussi même cet Empereur Alexandre, et ^{la} princesse d'Oldembourg
 pendant leur séjour à Schaffhouse — nous sommes parties ~~avec~~
 lui, pendant le Chemin il nous a montré, que toute la ville étoit
 en honneur de notre Empereur, qui est venu avec quelques
 personnes de sa suite, mais la Princesse avait 41 personnes
 et occupoit presque toute la maison de l'auberge, que
 l'Empereur, montoit les montagnes avec beaucoup de char-
 de bois, aussi bien, qu'en sautant dans le bateau, le lendemain
 pour voir mieux la chute, en passant le Rhin, — en apper-
 çant selon guide que les autrichiens de fait beaucoup avec
 Suisses, en ne manquant rien avant, que l'hôte ne commence

ou par avaut, il avoit très mauvais de leur part, et en
dormant chez un paysan ^{de Meuse} suscitayer entre le hofmann
et la chute, il demandait du lait et du beurre, et Com-
mement toujours lui-même à manger, le paysan étoit
sorti et en arrivant il avoit le lendemain 50 sous.
il avoit aussi une hataie près de la chute, en montant
le rocher ^{au rocher}, et étoit bien en avant de son guide, qui ne
pouvoit pas le suivre, en disant au souverain, qu'il avoit
à lui parler, — moi aussi répondit l'empereur, — il vouloit
aller partout, — nous nous approchâmes de la chute, qui se mon-
trait à gauche, en arrivant tout-à-coup, elle ne m'a pas
frappé, je larepus en train voir plus haut. — plus on s'en va
plus on voit le spectacle plus en bas, et on s'arrêtant
au bord du ravin près du petit pont, en face de la chute, on
est frappé du spectacle, on découvre de nouvelles de la pou-
cière sortant de l'eau, et plusieurs autres beautés, qu'on
ne sauroit exprimer. — en passant le pont, nous avons
monté, à une maison à 3 étages, qu'on nomme la
chambre obscure, la chambre même qui étoit au 3^{me}
parfois à droite de la chute, possédait les dessins et
tableau de la chute, — on avoit d'ici aussi très bien
pu voir moyennant ^{la machine et} l'obscure de cette chambre, on
voit sur la toile qu'on baisse du plafond en bas, — un
magnifique tableau, c'est toute la chute qui se pré-
sente tout entier. Laisse voir sur la toile l'eau qui se
précipite, qu'étant ravi de ce spectacle, on le voyant pour
la première fois de sa vie, beaucoup plus qu'on pouvoit
le contempler bien près, c'étoit magnifique; !! sur
le rocher ^{le sommet d'un} entre deux grands rochers entre la
chute, et étoit posé une figure, tenant une lance

petite galerie, d'où l'on peut toucher l'eau ^{même} et elle se la-
chute, en étant si près d'elle, — l'impératrice Marie,
épouse du Paul 1^{er} étoit toute mouillée en restant
sur cette galerie — au milieu de la chute il y a deux
rochers, l'un à gauche est plus grand, l'eau ~~est~~ fait
pour être jettée entre, et on peut croire, que ces deux
rochers composoit un seul, mais ~~la force de l'~~ que
le temps a fait, ~~ce qui~~ ^{du côté} qu'il a été à la force de l'eau. —
Et même elle a fait pour à travers d'un de ces rochers
c'est au plus grand, toute la cascade est bien large,
parvenue des rochers, entre lesquels le Rhin passe avec
force — nous avons contemplé beaucoup de spectacle
cette merveille de la nature. — En tournant une monnaie
~~sur~~ au battant et en saluant de la chute nous sommes
partis, — au château qui est à l'autre bord du Rhin
dans le village de Luppen ^{qui est} et au canton de Kewich
nous avons just été aussi bien qu'à la que dans la
~~petite~~ galerie petite galerie, pour que la neige empê-
chait de voir la montagne et entre dans la
galerie, le Château est un beau bâtiment, ^{très}
~~il y a un peu de la neige~~ il neigait au moment
un peu quand nous étions, mais au Rhin ~~de la~~ et
la ~~chute~~ la Cataracte est magnifique, — l'Em-
pereur qui étoit ^{vois} ~~d'~~ ^{la chute} ~~de~~ ^{notre} ~~si~~ ~~elle~~ ~~est~~ ~~en~~ ~~le~~ ~~28~~
le 28^e de Décembre, l'air pour la première fois dans un
beau temps, mais sitôt qu'il a gravité la montagne pour
aller au château, il commençoit à neiger tant qu'au
bout d'un quart d'heure la neige sur les champs
étoit d'une hauteur d'une pousse, — pendant notre
séjour notre guide nous avouoit, qu'il étoit toujours

présent à l'œil n'ye ou se joindait. L'Empereur, pour servir ce guide
tantôt à lui, tantôt à la grande Duchesse. Et avec 50 ducats
de l'Empereur, et l'Autriche 100 ducats, il a donné un
dinar pour les pauvres de la ville etant présent lui même
à table, il boit au pied une fois encore vers la chute
casse promenant avec eux en disant à son guide
"peut-on aller d'ici à la chute" — ~~aller~~ ^{aller} ~~en~~ ^{en} dans ses
promenades il passa une fois au Parquet du Paradis à
l'autre bord du Rhin, les Conventines étoit de vieilles
femmes qui travailloient des fleurs à vendre à la ville.
Après ~~un~~ ^{un} ~~moment~~ ^{un} ~~ou~~ ^{ou} "que fait Madame" il a dit à l'une
envoyant un Crucifix de bois, ou par le temps un bras
étoit cassé. — que ce c'est — demanda-t-il si c'est
le Crucifix — ^{notre} ~~un~~ ^{représentant} ~~le~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~est~~ ^{est}
— non — moi non plus — au coté opposé du village
de Kaufen il y a en ce bas ^{tout} ~~de~~ ^{de} la chute un autres
village qu'on nomme aussi Kaufen de St. Raphael et
l'autre Kaufen de Thurich, ce village je ne conois pas
comment les habitants de ce village sont toujours
posés au huit eternelle, ~~par~~ ^{de} la chute, environant
à la ville, ou étoit la grande bourgeoisie bien habillée.
Le diner étoit déjà ~~fait~~ ^{fait} ~~pres~~ ^{pres}, et ~~il~~ ^{il} ~~n'~~ <sup>n' ~~est~~ ^{est} ~~pas~~ ^{pas} ~~encore~~ ^{encore} ~~midi~~ ^{midi}.
Le quand nous sommes venus, en donnant à ~~notre~~ ^{notre} ~~par~~ ^{par} ~~un~~ ^{un}
ce demandé, 4 pièces de vingt, ~~ce~~ ^{ce} ~~qui~~ ^{qui} ~~faisoit~~ ^{faisoit}, le diner étoit
très bien servi ~~de~~ ^{de} ~~vin~~ ^{de} ~~mais~~ ^{de} ~~du~~ ^{de} ~~païs~~ ^{de} ~~mais~~ ^{de} ~~qui~~ ^{de} ~~n'~~ ^{n'} ~~étoit~~ ^{étoit} ~~pas~~ ^{pas}
fait, — on l'employoit en commençant d'Ulmi en
abondance; — ~~le~~ ^{le} ~~diner~~ ^{diner} ~~est~~ ^{est} ~~servi~~ ^{servi} l'offi. est ~~servi~~ ^{servi}
de la ~~du~~ ^{du} ~~est~~ ^{est} ~~servi~~ ^{servi}, l'officier ou Colonel Autrichien</sup>

tous, de ces hommes robustes, Napoléon a changé plus
 de vingt constitutions — J'avoue qu'après les nouvelles de
 cette hommes genevois par moi même cette nation qui fai-
 soit admirer de tout le monde, pour sa liberté, son
 caractère — 1^{mo} ils tenaient maintenant la liberté et
 tandis que leurs troupes sont encore à l'armée française,
 qui sont toujours payés par les français — 2^o qu'ils se
 louent bien en disant que ce sont eux qui ont été les
 sauveurs du pays à la bataille de Berezina ^{en Russie} (est infamie!)
 — que dans chaque Canton domine une autre espèce que
 dans l'autre, que ce sont des différentes nations, que même
 du côté de sauveurs, les uns étoient avec les autrichiens
 les autres avec les français, qu'ils se battent et sont obligés
 de se battre l'un contre l'autre, c'est encore plus infamie!
 qu'on ne pouvoit pas régler aucun ordre pour que l'Europe
 de la nation ^{était} le même, parce que ce n'est pas de leur
 volonté qu'ils se battent on paye leurs troupes !!
 — il nous a raconté que Loefliger étoit tué à Zurich un
 jour de la bataille par un soldat autrichien, que son
 fils âgé de 40 ans est le premier médecin en Suisse —
 il n'y a pas aucun théâtre en Suisse, même jusqu'à
 présent — Nous n'avons pas connu la suite genevoise, les biblio-
 theques et les collections n'existent plus, ou les proprié-
 taires sont morts, les promenades et les vues de ces
 cette saison n'étoient pas intéressants. Le pont nous a été
 fermé. Le peintre Bläueler qui possédait, et et a été
^{près d'Alaphule ou nous étions}
~~l'atelier~~ un atelier un atelier des arts ou l'on peint, grave
 et colore les vues est mort. Le peintre ^{aussi nous étions}
 qui nous a montré la chambre obscure l'a remplacé.

pas montueuse, mais beaucoup de montagne ^{à côté}
à chaque ~~but~~ Cote, à une heure jusqu'à Byingen
on nous soumit entre en Rude — en arrivant à Byingen
jeu nous avons voulu y seréposer. Et boire quelque
chose, ne sachant pas que c'étoit la Station. ~~Et~~
~~une~~ ~~ma~~ ~~très~~ ~~somme~~ ~~étroit~~ ~~beaucoup~~
~~ne~~ ~~font~~ ~~nous~~ ~~en~~ ~~entendant~~ ~~dire~~ ~~que~~ ~~c'étoit~~
~~et~~ nous étions bien surpris en l'entendant dire
que nous en sommes couverts dege. — Byingen est
en Vidzèze, nous notre quartier étoit à l'auberge
mauvais, on demandant d'aller, et en arrangeant
la Chambre, nous sommes couchés, y'ai joué, écrit,
etc. — Le vin étoit en abondance ici, — de la Commission
de quartier chez un paysan y'ai vu Preces
officiers qui étoit à Prague. —
en passant beaucoup de la hute et en arrivant
de cela à 2 heures à la station, nous ne pou-
~~vois~~ ~~pas~~ ~~faire~~ ~~notre~~ ~~chemin~~ ~~plus~~ ~~loin~~
le 15 me semaine je n'ai pas dormi presque toute la nuit en
cause des souris, qui m'incommodent & écumoye
par donné une faute qu'altant, et nous sommes
peut-être, à quelques distances on voit ce qui est une
montagne bien élevée qui s'appelle Petersberg
et le château qui est situé au sommet se nomme
Kusseberg d'où l'on peut voir très bien les Alpes, et
le Gottard, on peut même aller en voiture, le château
appartient au P. Schwendenberg, le chemin depuis
Byingen jusqu'à Lauterbourg on n'est pas du tout
montueuse, pas aucune petite montagne, l'arce

restoit encore sur les montagnes et plaines, on
passe le village de Leuvingen, ^{ville} tout près assez près de
Kosseberg, j'ai laissé cette occasion de voir les Alpes, -
sans s'en rendre compte, on peut gravir la montagne
on passe le bruy de Tingen, petite, en le passant nous
avons beaucoup de difficultés à dévaler les canons
Autrichiens, on aperçoit ici l'Albin, qui borde presque
le chemin jusqu'à Valdshut petite ville située sur
l'Albin même, les vues sont agréables et pittores-
ques, à deux côtés sont les montagnes, l'Albin est
bien large ici, la ville de Valdshut est bien située
on admire même ces bords dans les circonvolutions
et dans le bord d'Albin de notre côté est élevé et
on aperçoit beaucoup de terrasses, au loin au delà
d'Albin s'ouvre la plaine qui se borne, des mou-
tagnes élevées des Alpes - il y a plusieurs vues pitto-
resques en cet endroit, en s'approchant de la ville on
vaît à l'autre côté de l'Albin un village, ou sur le
bord du fleuve il y a plusieurs bateaux de pêcheurs
à cette ville nous sommes arrêtés à l'auberge ^{mauvaise} pour
prendre une chale j'ai perdu mon mouchoir rouge in-
certainement de la Calèche, - en entrant dans la ville
la ville j'ai rencontré une femme dans un
costume bien singulier, qui avoit un bonnet ~~en~~
à quatre coins, blanc et bien fait, les bas rouges
à japon aussi, et sous de la robe un homme, habillé
dans une grande veste ou surtout court, les
manchettes de la chemise autour le cou, avec un
bonnet blanc, les bas rouges, et avec des souliers, ce
qui faisoit un singulier, mais un très joli costume

Laufembourg jusqu'au village à mille, nous avons
 dîné, — on portait Heilmann in à ne pas composer ce,
 après dîner j'en écrit, en buvant trop ou vin et man-
 geant aussi le soir j'ai vomis beaucoup;

Le 26^{me} février, il n'y avait deus notre village de Sirlingen
 on en envoje Novogorodsky pour les chercher à Lou-
kenbourg, avec les quilles il est arrivé vers le soir
 — Devant nos fenêtres il y avait un spectacle
 les paysans suisses, se sont querellés et se battus
 l'un a reçu un coup bien conditionné, jusqu'à la
 dents sang — Les droits de la liberté le serment!!!

J'endonne une feuille quittance, nous sommes portés dans une
 chaise, — on passe laise à droite le bourg de Sirlingen
 petite avec une assez belle église et situé sur le Rhin, — on
 passe aussi par le village de Stein, ou dit être la poste
 des chanoines, il est aussi bien situé sur le bord même
 du Rhin, ~~avec cette~~ au village de Münzsf. il me semble
 que nous sommes portés pour boire du vin et prendre une
 schalle, — la ville de Rheinfelden est à une lieue à peine,
 ou demi lieu ce village de Vornbach notre station. distance
 de 2 à mille de village Sirlingen — Rheinfelden est
 une assez petite ville forestière, on passe le Rhin ^{sur un t.} qui
 est bien large ici, — à l'autre bord du Rhin on est à
Beide — arrivant à Vornbach on nous a dit que la Com-
 mission des quartiers se trouve à Rheinfelden à cause des
 maladies qui sont dans ce village, et qu'on nous donnera un
 quartier à cette ville, en envoyant Ullrich Günding, en atten-
 dant nous nous sommes mis à table aussi bien que les yeux
 et les chevilles étoient nourris, — il est devenu, avec un
 x fort couvert de bois, couvert.

premier de la Commission, pour nous aller dans un village de
Vöhlen ^{ou} notre quartier libre, il était d'abord de Varmbach
aucun héritage ou de son lieu, en arrivant et arrivant à l'heure.
L'Atman ou Honigsmist, qui était malade, un curé
est venu et n'a pas voulu nous laisser. D'après les
papiers que nous avions pour le village, nous nous sommes
emportés avec eux en cause de grosses grossesses de tout
les paysans, qui se mettaient en colère aussi, ils disaient
que la souscription n'était pas de Commandant, que nous
pouvions partir pour Rassel et plusieurs autres Remontrances
qui nous ont mis avec leur libre façon de parler hors
de nous, craignant de battre quelqu'un, penché presque
tout les paysans du village se sont rassemblés, et nous
nous sommes portés, en venant à Varmbach, nous étions
décidés à rester là, en envoyant l'ambassade qui
était aussi l'Atman du village de Blasfelden pour
avoir pour demain de la force de nous. Le quartier est
bon, nous avons vu passer le Curé du village avec
payés d'une troupe des petits garçons et d'une troupe
des femmes et filles, qui tout chantoient en allant
faire communion à un malade mourant. Le Curé
est entré dans la maison, et ils sont restés près
de la porte de la maison en chantant toujours qui
signe avec gages le Curé avec ^{la} communion se ne
doit être ainsi, nous nous sommes retirés, nous nous
surtout, n'ai écrit — Les chemins que nous avons fait
étaient bien beaux, toujours des chaussées, il y avait
encore beaucoup de la neige sur les montagnes et champs.

paroit Waste à une demi lieue ou entre en Suisse, ou
sur le haut il y a une barrière; en s'approchant de
plus près de la ville on voit de belles vues de la vi-
vons pittoresques, elle ressemble beaucoup par sa si-
tuation celle de Prague; divisée en deux par le Rhin
elle est situèe dans une plaine; entourèe des montagnes
le chemin se traverse entre des vignes, à gauche une
grande montagne, et à droite des plaines, bos-
quets, jardins, prairies, le Rhin est large, et en
été il adroit être magnifique —, cette partie de
la ville qu'on nomme _____ est assez grande
en venant sur le pont, qui n'est pas joli, la mai-
rie est sur les murs de pierre, l'église de bois, je
suppose, qu'elle étoit démolie par les guerres, on n'at-
tend pas à voir la ville ^{au delà du pont} si grande, parce qu'elle on la
voit prolongée assez long sur le bord de deux cotes,
et un tas de maisons, du pont on voit à droite
jusqu'à Plemingue, mais avec la grande lunette
à la ville, nous nous sommes habillés en chapeaux etc,
sommes allés chez le Commandant, sous Colonel de
Reiss aid. de Camp, de Charlax, un homme bien
poli, et qui étoit bien complaisant envers nous,
notre quartier étoit chez de _____ marchand en
Sv. qui avoit toujours placé ses officiers dans une
auberge, mais on heureusement il ne s'en trouvoit
pas de quartiers, et en venant lui même, et
à l'auberge auberge il nous reçut très poliment
la maison n'étoit pas loin, la femme et la fille
nous ont reçu à l'excellente, on te apparemment

était très bon. endormant sur le moment, l'hôtel de ville
était à côté droite, il avait deux fils, tous serlois
français, même à l'auberge avec des paysans
et plusieurs autres. — nous arrivés à dîner, on
nous nous trouva ^{Mr. Roussin} un officier du rég. de Lyonne jeune
de Pavlovsky qui logeait chez eux, étant employé
pres du commandant, très bon garçon, — parlait
l'allemand bien mal. aussitôt la promenade
le promenade, il y avait une troupe ambulante
à l'heure allemande, qui jouait de la musique
les notes étaient de bons gens, après dîner, nous
avons bu du vin chez les officiers, les fils nous
proposé d'aller voir la ville, qui est bien grande, assez
des belles maisons et rues, qui sont aussi assez
larges, cette partie adage le commandant tout à gauche
en haut, en passant le pont, est bien jolie en des
beaux hôtels qui sont sur le Rhin de ci-devant
et de Jovrasin. ^{Dans l'un d'eux se voit l'Empereur d'Autriche}
(Et plusieurs autres, et on d'un
petit aquai on voit d'une magnifique rue sur
le Rhin et les environs, 1. la Cathédrale est un
un beau bâtiment gothique, avec deux tours, et
grandes pendules au portait, le culte est réformé
beaucoup de monuments ^{au conseil de la Cour} et de la
femme de Hubert de Jovrasin, les orgues,
le salon de la ville tout près de l'église, on trouve
un plancher dessiné, dans la salle de l'uni-
versité, tout près de celle-ci on voit, un transparent
représentant un gros guerrier il me semble, fait
à cause de l'entrée dans la ville l'Attonnam, cela dit

Suisse Mr _____ qui est aussi le Bourgeois de Selva
 son logis est vis-à-vis de la Cathédrale, l'église est
 séparée pour l'assemblée de la diète, nous sommes
 montés en haut de la tour, l'entre toit un peu plus
 grande que celle ci pour monter, il y avait 25 marches
 il n'y avoit le France, la Suisse, la ville de Lucerne
 ou nous avons entendus ^{les} fusillades, une très belle vue, sur
 les environs, et même sur la ville, j'ai sousoit mon
 nom, en haut. Il n'y a point aucun offic dans les
 églises réformées. ^{Etant et nous sommes entrés en charge} ~~Devient l'église et j'ai une prome~~
 made appelée le Pfalz il n'est pas grand mais la
 vue est magnifique. — 2. Le Panorama des Alpes
 et des environs du lac de Thun, dressé et élevé par
 Mr Wocher, peintre célèbre. — Elle est bien faite
 les environs du lac et les Alpes sont charmants, en
 montant un peu plus haut à l'observatoire on voit en
 mieux, c'est la Nature même qu'on voit sur les
 Alpes moyennant d'une lunette on découvre les roches
 mais je n'ai ^{me} pas ~~rien~~ s'en servir. Elle n'est pas
 encore achevée, il a employé 5 années pour le tra-
 vail, enlevait le plan d'une cheminée ^{part de la} ~~de la~~ mai-
 son, — on doit admirer les vapeurs qui sont entourant
 les montagnes, et qui étoit d'après les propres paroles
 du peintre la plus difficile travail. — Le panorama
 me est un beau dans une belle tour, et très bien arran-
 gée dans l'intérieur. — Wocher après de passer
 chez lui, tout près, on nous a vu une assez belle
 collection des tableaux, Simon Baron de Lucerne par

le 28^{me} Fevrier, journée pour moi grise a mon Dieu
 memorable et joyeuse. — Je t'ois occupé a écrire
 ses lettres a Pétersbourg, yodein etait sorti, Mr. Moudniev
 vien, et m'annonces que "Notre general est arrivé"
 Je quitte tout de suite ma lettre, s'habille en haste
 "il m'apporte certainement des nouvelles de mes
 parents mere et mes freres" — je cours a Neuberg
 des trois Mois, le general m'appelle en fenetre
 et j'etait le premier qui il da regiment qui se lui
 presentoit la premiere fois, beaucoup de caresses de
 support, il m'y avait eue une lettre de Pétersbourg
Lehamkoff étoit parti avant lui, et je comptais
 mon esperance en lui, — ici j'ai eue de la tuer
chin et apres de Chrapovitz que j'ai eue
 l'ordre de St Anne du second Classe eue; que
 Dieu, qu'il me conserve de son gouvern,
 et amène dans les bras de ma famille portants
 et heureux, Et qu'ils soient heureux et tranquilles,
 yodein est venu, il y avait le general Siller
 sous Colonel Denidoff, — nous avons dîné chez
 le general avec Denidoff, la table étoit magni-
 fique, sa femme est rentrée apres, et apres quel-
 ques heures nous nous sommes retirés, — Je t'ois
 allés souper chez l'hôte, et j'ai fini ma lettre de 28^{me} Fev.

Le 29. ^{deux} ~~Fernis~~, ^{notte} ~~Leyener~~ est parti hier, nous nous
sommes allés chez le Comte pour ce
soir avec deux nos billets, il étoit très com-
plaisant, après à ~~Recoctis-nant~~, au Café Baratta
chez les Confiseurs, nous avons bien beaucoup
avancé nous avons été sur le ~~ly~~ à l'église catholique
pas belle, et sur le pont, qui ^{soul} pour la vue n'est
rien ~~pas~~ ^{être} comparable à celle de ~~Paris~~ du pont de la Reine
nous avons dîné, j'ai bu et j'ai eu yeux, après
dîné je suis allé avec le fils ~~à~~ voir les Collec-
tion de Mr Bermann, qui consistoit dans une
chambre, ^{les autres étoient par exemple corampro} et j'y avoit ~~de~~ plusieurs beaux tableaux
^{deux} celui du noite de Raphael, de Mr Bermann lui-
même, après nous sommes allés nous promener
à St Pierre, cette promenade en aller, n'étoit
bien qu'à pendant la route, nous sommes ren-
trés à l'église française où étant assis j'écoutois
le sermon en français, arrivant chez moi j'ai
dîné, et je suis couché, nous sommes allés
au Comte, ~~ou~~ qu'on donnoit chaque soir 16
après d'abonnement et 2 francs ou Louis
chaque membre peut annoncer combien il
veut de étrangers, cet établissement est bien beau,
et du bon genre, j'y avoit assez de monde, M^{me} Hoff-
mann a chanté très bien, M^{me} Tolmann

a joué un Concert de Stravinsky assez bien, après
 a joué un trio ^{un deux violons et alto} les deux frères Tolmann et le petit
 Karabae - il m'a semblé, et encore quelques autres
 pièces, l'orchestre était bon. - j'avais mal à la
 tête, nous sommes allés voir quelque chose au
 buffet, après le concert je ne suis pas allé comme je
 devais aussi souper et nous sommes couchés.

Le 2^m de mars j'ai reçu la lettre à Pétersbourg, qui
 devait parvenir en 3 semaines, le Commandant ~~est~~
 nous a donné nos passeports, j'ai acheté du papier
~~pour le voyage~~ et après nous avons acheté des provisions, et après avoir
 dîné, nous sommes partis à 2 heures, on n'ayant pas don-
 né aucune quittance à notre hôte et moi aussi pour
 le voyage, on recevait seulement du Commandant l'ordre.

La ville est grande, l'hôtel de ville est un bâtiment qui est
 tout en pierre et dans la cour aussi, mais je n'ai pas vu
 la salle, - la cause des murs n'existe surtout c'était de faire
 les habitans même qu'elle était étroite, qui voyaient vis-
 vis, - le Pirchvasser est renommé et parle dans mon
 guide mais il est ordinaire, Les pains d'Epices, ou les
Leckerlis, sont assez bon, - il faisait mauvais et un
 brouillard à 4 heures ce Hasle commença la traine, nous
 sommes allés l'aide. Dieu entre dans ce pays, et
 qu'il me conduise de sa bonne volonté dans ce pays d'en-
 nemi j'ai l'espérance infini. - La hausse était ^{bonne et} ~~bonne~~
 dans toutes les villes et y avait des militaires, nous sommes
 arrivés à Alt Kirch en passant beaucoup de villages.

Je nous avons fait 3 milles, cette nuit est un assez beau
bois, ^{dans le Reg. de Haut Rhin (ou l'ancienne Alsace)} notre Commandant ^{Worms} était Major Schlippebaeck
au ^{Worms} quartier tout juroit français, même les paysans,
nous étions logés chez un certain noble, ^{Worms} et était bien
poli, sa mère et sa sœur était à Besançon, ^{Worms} qu'on
aide quel somme. J'ai écrit à Brestport commandant la
garnison consistant en des Cohortes le sous-Préfet.
à Brest à Paris et nos hôtes avaient remettre à table
à dîner, j'étais les mains baissées la tête, et restant
quelques minutes en prononçant les prières, se ~~met~~ met
tout alors, — chacun avait les souvielles, bandes de
quelque linge, et après la table la plioit lui-même,
leur servante juroit français, — au milieu de table
ils avaient un clocher suspendu au plafond, Les murs
étaient de bois et le plafond aussi, dans quelques cham-
bres.

Le 3 d'ailleurs, nous avons voulu mener sur les bœufs, mais
quand on allait chez le Commandant qui lui a promis
à les recevoir demain, nous sommes restés, nous
dîner, notre hôte était un jeune homme, 1400 francs
nous ont logés chez lui, il devait nous bien
et était poli, ce qui nous étonnait beaucoup, d'avoir
tout ça chez l'ennemi, personne n'était pas content
de Napoléon, — après dîner j'ai joué de la guitare et
mon domestique Serge le soir nous avait conté une
conte, pour la seconde fois d'après, la dernière doit
à Wambach.

x après on m'a dit que c'était Mr le grand ^{Worms} Colonel.

Le 4^e de Mars, nous sommes parties apres avoir d'abord
 avec un vieux vin de Malaga que notre hôte nous a offert
 trois de nos gens et ma voiture sont restés. Derrière nous
 en allant avec les bœufs, la Chaussée étoit large, et
 croissante, le vent étoit plus grand, quand nous appro-
 chions des montagnes des Vosges qui par leurs hauteurs
 et la neige qu'ils étoient couverts faisoient un aspect
 bien charmant, si grande on voyoit de loin les
 chaînes des montagnes de Fribourg, on passoit beau-
 coup de villages, qui n'avoient rien que c'étoit
 le passage de toutes les troupes, chacun en restant chez
 lui avoir ses occupations ordinaires, on trouvoit tout
 en s'arrêtant dans l'auberge ou village, nous avons
 trouvés des Cavaliers Russes, de Cavalerie, qui nous suivoit
 sans notre route, la femme de l'auberge étoit une assez
 jolie personne, assez gracieuse, elle et tout parloit françois
 nos voituriers, en entrant causoit en françois de leur
 voyage, et qui étoit plus vite, les gens d'auberge nous
 disoit pendant que nous avons joué du vin, que presque
 chaque Russe qu'ils ont rencontrés, parloit
 leur langue comme véritable françois, — en leur
 persuadant qu'il n'étoit pas bien d'être gouvernés
 par un homme comme le Corse Napoleon, il ajoutoit
 foi toujours à cette homme, en disant que c'est
 leur troupes qu'ils n'obéissent, et qui ont fait tant
 de cruautés en Russie, mais pour leur satisfaction et la
 desire depuis long-temps la guerre, ils se plaignoient

Voilà aussi beaucoup, que les Russes ont permis ^{l'expérience} d'entraîner en
France aux premiers d'entre les premiers en France,
qui ont fait tant d'injustice, et la femme d'un
Proche qui étoit présente a raconte qu'ils ont
cubés sans subtilité en avançant tout, elle
en a vu d'assez, se prendre par un Collet d'un d'écuyer
qui lui devoit être un officier, en lui représentant
annoncé il ^{prouvoit} permettait en sa présence formelle
aux soldats de faire ces pareils choses, et qu'elle
étoit bien persuadé que ces ce n'étoit pas l'ordonnance
reçues prises, — nous étions charmés d'entendre
parler français tout le monde cette langue
qui nous étoit après la nôtre maternelle et la
quelle nous plussit toujours par sa délicatesse
etc. — un vieillard assis fumant du pipe juroit
aussi, et racontoit ses Dailis, des anecdotes, et
entre autres „ qu'il avoit une chemise sans
chemise (8^{me} sans chemise) ce qui faisoit dire
tout le monde, en restant une heure nous
donnés parties, — n'étant pas encore arrivée à
l'auberge nous avons passés ou traversés le chemin
ou on communiquait un canal, qui s'après
les paroles de notre voiture, commençoit du Ré
seau qui se va à Strasbourg, à la distance de
10 heures, ou 25 miles allemands, depuis Strasbourg

une grande partie étoit déjà finie, sans qu'il y eût
 de canaux il y avoit une sorte de petits étangs
 qu'on a bouchés en pierres, qui étoit rouges, et
 les bords ressembloient beaucoup aux batteries.
 Les prairies marécageuses, ont avoient des gâtes canaux
 étroites, bien réguliers, pour que l'eau coule des prai-
 ries, — cette chaussée on détourné à droite pour ne
 pas passer la ville et forteresse Nitfort qui étoit
 encore bloquée, et s'on l'on faisoit quelque fois
 des sorties et s'annonçoient à trois, sur la route.
 en passant du Roi de Prusse on se fait par exprès
 une sortie, et il couroit un grand danger
 la poste pouvoit et les ouvriers de la grande
 armée vont par cette route, il y avoit un
 autre détours à droite gauche, mais le chemin
 de nous étoit diabolique, le sol étoit rouge
 et marécageux. — mes chevaux étoient las et
 pouvoient à peine marcher, Nitfort étoit à l'écart
 adroit de notre chemin, ~~on~~ on voyoit seulement
 la forteresse sur la montagne, on traverse la
route de Strasbourg ^{choisie} et on vient à l'ancienne mau-
 vaise, il y avoit assez de neige ici parce que nous
 sommes entre, étions déjà entre les montagnes ~~de~~
~~des montagnes~~, mais du Haut ^{de la chaîne des Vosges} ~~de~~ ^{mais depuis} ~~de~~
 il y avoit assez peu de neige — arrivant à Jérôme

X Le Département de la Haute-Saône ^{qui} commence à l'écart
 du Nitfort.

Pre³
distante d'Albirek. à 4 milles, bien tard, l'air étoit
désolé obscur, notre commandant étoit un enseigne
sur un régiment des généraliers d'Autriche qui étoit
placé par Dortel, nous étions logés dans une plus
beau quartier de la ville, l'hôtelle à qui ^{elle} appartenoit
n'étoit pas chez elle, en allant à Kelfort pour les
couches de sa fille elle devoit rester là à cause de
la blockade, notre nos chambres étoient au second,
bien meublées, un paysan qui logeoit en bas étoit
bien en hauteur que qu'il pouvoit s'entendre avec nous
pendant le dîner, notre conversation étoit de l'impé-
rieur Napoléon, toute la nation se vivoit la paix.
j'ai couché dans une chambre tout à côté de celle
où étoit épouse, c'étoit la chambre à coucher de la dame
qui occupoit la maison.

Le 4^e de sept, et heures du matin nos yeux, et nous
bien mon serge sont couronnés, en se voyant
beaucoup, à cause que la Valvies n'a pas suivi le
chemin, et nous les menant tout près de la forteresse
de Kelfort, ^{mon hôte à nourrir mes chevaux, et du contraire entre nous}
~~le commandant en chef~~ ^{me donnons à manger qui étoit pour le logement même}
de même nous vîmes beaucoup d'ennemis qui nous
font avec les belles des paysans, mais quand il a fait
faire donner à un sergent des fustes Russes en présence
de tous les habitants du village, ils étoient enfin
tranquilles, le général Dortel, qui a fait un grand
sacre, à ce sujet, à un passage des troupes alliées
à une petite fille vint à la porte en disant, bonjour à messieurs
à venir vous que quelque charité aine donner.

39
étoit bien aimé de tous, parce que le moindre plaisir
d'un paysan, il l'a payait à celui qui le causoit.
nous avons dîné, le matin notre déjeuner & thé étoit
excellent, avec de la bonne viande, les deux voitures
étoient prêts, et à onze midi nous étions devenus en
route, de cause de mauvais chemin que nous de-
vions traverser, je suis allé à pied, le temps étoit beau
mais un peu froid, — j'ai entendu trois coups
de Canon, c'étoit de côté de Retfort, à une lieue de
grandmari on laisse à gauche une route
collatérale à Retfort, nos chevaux étoient mal-
vois et par cela qu'on étoit moi nous tournâmes
à cheval, prenant ceux des Cosaques, qui nous
suivoient d'après l'ordre du Commandant pour se re-
tourner avec de l'évoine sur nos voitures, au
village de Champaugny nous sommes allés à
deux une auberge, pour prendre du vin et tout
le monde s'étonnoit car nous étions par là
de bien français, on traverse toujours les monta-
gnes, mais pas si grandes, près du village de
Rouchamps on rejoint le grand route de Paris
en allant trois lieues de la mauvaise, — les habi-
tants des villages étoient assez gai, les filles
ont crié en nous voyant montés sur ses
petites chevaux. — Pendant le route y'en a

74
m'arrivait que chez les ⁷⁴ (Monsieur Buncray?) l'empereur et ses entretiens avec M^{me} Vorichkin et on en parlait tout à l'aise. En arrivant à 7 heures du soir à la ville de Lure, l'avenue dans cette ville est charmante, une allée vous y conduit. Le Commandant Musse, du Régiment des Dragons de Sibirie, n'était pas chez lui; on nous a placés dans la même maison mais qui était séparée par le mur, en arrivant et devant de la cloche personne n'a pas pu s'identifier à la maison qui était usée, se trouvait isolée, et par devant de la dernière; on on prend nos billets, l'autre porte s'ouvre, qui à côté de la gauche, on reçoit aussi les billets, y'était logé à la partie gauche chez un certain juge au Collège de Tyotche on on prend des biens, des effets et autres choses en regardant de l'argent qu'on a emprunté. J'ai d'abord avec mon hôte; qui ~~est~~, il y avait encore un certain qui me paraissait pour sa femme, y'ai parlé de la politique, mon hôte à tous mes demandes me répondait, — qu'on ne pouvait rien entreprendre contre Napoléon, qui était le maître, ayant les troupes pour lui, et toutes les finances, — que la publication de Louis XVIII n'a pas eu aucun effet, n'étant pas soutenu par les souverains alliés, qui on ont pas

autrefois à l'abbaye des chanoines le préfet de
vesault étoit fait prisonnier, et se trouvoit à Mosle
c'étoit un Lee lirat et qui avoit pu faire une
levée en masse d'après les ordres du Napoléon
mais personne n'en a pas voulu l'accepter. — pen-
dant le dîner on out hôte on a d'expl. beaucoup
ca me questionnant toujours, si sur chaque
l'objet, s'il se trouvoit en Russie, en se faisant
un tableau de luthusie tout-à-fait différent
qu'il voyoit, j'ai lui ai fait une représenta-
tion à cet occasion, en le priant assez de la
nation française, en supportant un fardeau
si terrible que Napoléon. pendant quelques années.
Aujourd'hui il faisoit bien beau. c'étoit le jour d'été
en se promenant le matin dans la ville, nous avons
joué beaucoup avec temps, aussi bien que dans
le jardin, — Ici depuis Opromani on n'en boit pas
du vin blanc, mais toujours le Rouge, — on fait des
tabots, les quels j'ai vu portés en d'une mare aussi
à l'est de Roanholm, — Les paysans parlent
patois, mais dans quelques provinces si difficile
qu'on ne ~~peut~~ ^{quo} comprend pas du tout même les
français mêmes, ne les comprendent pas — nous
sommes beaucoup divertis en voyant le Lafaus

de la maison au bouge jouer toutes sortes de
ils étoient vifs, actifs, pouvoit ces très belles jeux
disoient des bouts rimes, comme p. ex. quand on
les invitoient à venir chez eux, une jolie petite
a dit, "pour un moment - pour un papier" et
il faisoit beau, en allant en voir l'Étany
qui étoit vis-à-vis de la maison, nous avons trouvé
sur une allée une yvonne, quantité de gazouillon
qui jouoit ou mieux dire faisoit ou dansoit
la bataille, la partie contraire composoit de la
sœur, c'étoit un spectacle à voir, ils se remuem-
loient couraient, chergoient à la bayonnette,
employoient des termes militaires, quel qu'un
en nous voyant se souvenoit de la bataille d'Aus-
terlitz, et enfin à l'heure étoit tant poussée,
qu'ils se jettoient sur pierres, se blessaient, ~~se souvenoit~~
sans s'en rendre compte des bequilles, la foule étoit
nombreuse, les enfants de 4 ans, se disputerient
aussi bien dans l'art militaire avec les autres
ce ^{qu'} tout nous a fait beaucoup rire, en voyant
tout ce petit peuple militaire, si léger, actif.
mon hôte m'en racontoit avec un certain
qui m'a dit qu'ils ne l'avoient pas eux mêmes
qu'elle étoit cette manie, qui étoit presque
générale dans toutes les villes, qu'il voyoit

au Vœux des Catapultes d'enfants, qui faisoient
si bien les Evolutions, comme les troupes les
plus organisées, qu'étant blessé, ou recevant une
récompense, il alloit même avec sa blessure, Entrer
à la bataille, pour montrer sa vaillance. J'ai vu
moi même des guerriers coeurs qui ont reçu par
deux blessures, à la tête et à la jambe — en
laissant ce brave corps, nous sommes restés chez
nous; en prenant du thé, sur nous nous pourrions
cela quitter; — j'étais invité d'aller chez l'hôte
ce général, qui était un général, mangeait bien,
— on nous a raconté, que deux regiments des cosaks,
sont entrés sans retard, 12 d'écus étaient logés
chez mon hôte, qui a eu toutes les malheurs pos-
sibles, les carres étaient vides, ils ont fait un ta-
pège, ont bu tout ses plus meilleurs vins, man-
geant des confitures, qu'ils étaient comme des
morts couchés, — la fille de l'hôte, âgée de 13 à
14 ans, était morte le quatrième jour de la
fièvre, — c'est horrible, en!!! — Je ne suis
très chez moi et écrivit

11

